

Sarah VENTURI

<https://sarahventuri.org/>

<https://www.instagram.com/8sarahventuri8/?hl=fr>

NOTE D'OBSERVATION - ANIMA CONSOLAT

Marseille, Cité Consolat, 10-13 juillet 2023

Marseille, juillet 2023

Thème, référence, intention pédagogique du projet... : cf . Note d'intention du projet - Annexe 1)

Personnes A&D engagées

Jours 1 et 2 : 3 bénévoles, 1 stagiaire, 1 permanente

Jour 2 et 3 : 3 bénévoles, 1 stagiaire, 2 permanentes

Sortie au Musée d'histoire naturelle de Marseille : 2 stagiaires

Moyens matériels engagés

Achat de matériel : 60 euros environ - 4 pains de 10 kg d'argile naturelle (2,5 pains d'argile utilisés), des aimants (restitution) et le goûter (1/4 de pastèque, 1 cake, 2 litres d'Oasis)

Matériel réserve A&D utilisé : crayons graphite HB, gommes, matériel peinture libre, outils de modelage.

Matériel Sarah : 1 paire de ciseaux, chiffons, 2 vaporisateurs à eau ; photos Sarah - portraits d'animaux taxidermisés (réserves Musée d'histoire naturelle de Marseille – impressions A4 noir et blanc (A&D), sous pochettes plastiques, aimants et pâte à fixe (restitution)

Le climat a été paisible et serein sur toute la durée du projet, que ce soit au niveau de notre équipe que des publics.

Le projet a été très bien accueilli par les enfants, toujours sensibles aux thématiques en lien aux animaux. Le travail de modelage de l'argile était particulièrement attractif et bienvenu en cette période de grosse chaleur. L'équipe A&D était un peu craintive vis à vis de la documentation visuelle proposée (photos d'animaux taxidermisés), considérée trop inquiétante, voire effrayante, pour un public enfant mais personne n'a exprimé de la peur en regard de ces images pendant les ateliers.

Nous avons démarré en petit effectif le premier jour (le public encore inhabitué à la présence de l'association pendant les vacances), puis le projet a avancé avec une vingtaine d'enfants en moyenne par séance, avec la participation de plusieurs mères et de deux pères.

Les deux premiers jours, deux trois enfants du groupe avaient du mal à se plier aux phases dessin et peinture précédant la phase modelage. L'argile était très attractive et ils avaient envie de travailler directement avec elle, sans forcément partir de la documentation photo proposée. Pour certains, particulièrement des garçons, il y avait la peur de ne pas réussir à représenter l'animal, un peu de paresse aussi parfois, l'envie d'arriver tout de suite au résultat, l'envie d'aller vite, de mettre tout simplement les mains dans l'argile. Habitué à la peinture libre, le travail de représentation de l'animal en peinture était contraignant, moins rapide, demandait plus d'attention et de concentration. Ils avaient pourtant la liberté d'inventer un nouveau corps à l'animal, d'y ajouter des attributs... Excepté pour les enfants âgés de 2-3 ans et pour **F** (fille 9 ans)¹, j'ai tenu bon pour imposer le processus établi dans le projet et je ne l'ai pas regretté.

Pour **M** (fille 6 ans), **L** (fille 7 ans), **S** (fille 9 ans), **V** (fille, 7 ans), le processus proposé fut tout de suite un challenge auquel se confronter avec plaisir. Pour les plus en difficulté au démarrage, un peu d'assistance en montrant quelques gestes et techniques ont suffi à leur faire prendre confiance. Tous étaient très heureux de passer par les différentes étapes les jours suivants.

Les étapes préparatoires en dessin et peinture permettaient un temps de rencontre et d'observation de l'animal, avant l'étape de travail en volume avec l'argile. Et plusieurs enfants ont réalisé aussi, que la représentation d'un sujet par le dessin ou la peinture est parfois plus facile que le travail en volume par le modelage de l'argile.

Adaptations du projet

Le soir de la deuxième séance (11/07), j'ai compris qu'il serait intéressant et plus facile pour certains de réaliser des modelages en argile de plus grandes dimensions – travailler à partir de blocs d'argile, par évidence. Tous réalisaient de petites sculptures, s'attardant dans des détails avant de donner une stabilité à leur modelage, avec la difficulté d'assemblage des petits morceaux qui séchaient vite et devenaient vite friables. C'était difficile pour eux aussi de mesurer l'humidité et la pression nécessaire pour assembler les différents éléments. Certains ont pris goût à travailler en plus grand. Nous avons aussi utiliser des végétaux, des petits cailloux – branches de bois, herbes sèches... - pour créer des attributs aux animaux (yeux, poils, bois, cornes)

Le même soir, j'ai décidé aussi de supprimer l'étape « photographie des statuettes par les enfants » qui devait suivre celle du modelage de la statuette animalière :

Le travail photographique réalisé ce jour-là avec **L** (fille 6 ans) s'était très bien passé mais il m'avait trop éloigné de l'atelier. Travailler sur la représentation de l'animal par le dessin au crayon, la peinture à la gouache, le

¹ **F** (fille 9 ans) m'a expliqué que le dessin et la peinture étaient d'une manière générale très difficiles pour elle alors que pour le travail de l'argile *je suis douée*. Après avoir un peu insisté, je l'ai laissée démarrer directement avec l'argile.

modelage de l'argile et passer du bidimensionnel au tridimensionnel, étaient déjà beaucoup pour des enfants, bien suffisants comme apprentissages pour ces quatre jours d'ateliers.

Aussi, d'un point de vue plus conceptuel vis à vis du projet, j'ai réalisé, que partir de la photographie – l'image (photos des animaux taxidermisés) - pour retourner à la photographie – l'image (photos des animaux en argile) -, était pour moi une erreur, un non sens. Le but étant de donner un nouveau souffle à ces animaux, de leur redonner une matérialité et un nouveau mode d' « existence », il m'est apparu maladroit et absurde de les faire retourner au statut d'image. L'animal en terre sur son nouveau territoire, la Cité Consolat, s'est avéré la finalité la plus juste à donner aux images, témoins visuels d' « hybrides animaux-objets » (pour reprendre la dénomination d'Isabelle Borsus²), que l'on veut nous faire croire des animaux ou leurs représentants dans les musées.

Animaux

Parmi les photographies d'animaux proposées, le mouflon à manchettes, avec ses deux grandes cornes repliées a eu beaucoup de succès dès le premier jour. Les deux cornes étaient aussi formellement faciles à représenter et une bonne base pour construire l'animal, tous médiums confondus. Le daim et le lièvre ont séduit aussi beaucoup d'enfants.

Les séances suivantes, le choix des animaux s'est plus diversifié, par une familiarisation, je pense, avec les photos des animaux. Ainsi des singes (babouin, singe araignée, singe hibou, singe lion, chimpanzé), des souris, une marmotte, cinq tigres, deux lions... se sont matérialisés en dessin, peinture et terre.

Plusieurs fois j'ai dit aux enfants qu'ils pouvaient inventer de nouveaux corps aux animaux mais très peu se sont emparées de cette liberté.

Enfants et parents

Nous avons revu beaucoup d'enfants et parents au fil des jours. Quatre mères ont participé au projet et j'en ai vu d'autres participer à l'atelier peinture libre. Un groupe de 4-5 adolescentes présentes le premier jour sur la bêche peinture libre, n'est pas revenu les jours suivants. Deux médiateurs sociaux sont passés sur deux séances.

D (fille **2** ans) est venue pendant les 4 jours travailler l'argile - les trois premiers jours aux côtés de ses deux grands frères **M** (**8** ans) et **A** (**5-6** ans), puis le dernier jour, seule à la table, répétant inlassablement le même geste, pour produire de fins petits boudins d'argile. Je lui ai demandé ce qu'elle fabriquait, elle n'a pas répondu, puis quand je lui ai demandé si c'était du pain, elle m'a répondu *oui*.

D'autres enfants en bas âge sont venus modeler l'argile, dont une petite fille (**1-2** ans), accompagnée de sa mère : pendant que l'enfant pétrissait une boule de terre, la maman a fabriqué une coupe remplie d'œufs couvés par une poule. Le lendemain, cette maman a réalisé une galette d'argile sur laquelle elle a recueilli l'empreinte d'une main de sa fille.

² Isabelle BORSUS, *Sous la peau de l'animal naturalisé : approche anthropologique de la taxidermie entre attachements, bricolages et petits arrangements*, 2e master en Anthropologie, Institut des sciences humaines et sociales, Université de Liège, 2013-2014

La maman de **V** (fille **7** ans) a passé un bon moment avec moi à la table de l'atelier argile le dernier jour, après être restée à distance les jours précédents. Elle a beaucoup apprécié la restitution – *C'est beau !* Nous avons beaucoup échangé sur le système scolaire, déplorant les nouvelles méthodes d'apprentissage de la lecture, du calcul, la disparition des livres scolaires et les cours sur photocopies ou sur tablettes dans le secondaire, qui n'encouragent pas, de fait, à la lecture...

V (fille **7** ans) et **L** (fille **7** ans), qui sont en classe ensemble et amies, ont été particulièrement concentrées et soigneuses dans leurs réalisations, elles se sont tout de suite portées volontaires pour m'aider dans le montage de la restitution. On sent qu'elles sont bien entourées chez elles par leurs mères. **L** est la seule enfant qui est venue avec nous lors de la sortie visite atelier au Musée d'histoire naturelle.

Une mère parlant seulement le russe est venue toute la durée des ateliers avec ses trois enfants, dont deux ont participé aux ateliers : **Y** (garçon **5-6** ans) et **F** (**4-5** ans). Le premier jour cette maman était accompagnée d'une amie et de son enfant, parlant le russe également, qui servait d'interprète au petit groupe, puis elle est revenue seule avec ses enfants les jours suivants. **Y** et **F** parlaient seulement le russe comme leur mère mais **Y** comprenait le français quand je lui parlais. Leur père est venu aussi lors d'une séance, sans participer. Les deux parents étaient très attentifs aux travaux de leurs enfants et la maman les a beaucoup aidés, assistés, conseillés dans leurs réalisations, en dessin et en modelage, chaque jour. J'ai juste été un peu interloquée lorsque le soir de la troisième séance, sous prétexte qu'elle n'était pas satisfaite de la sculpture de sa fille (que je trouvais personnellement très bien et astucieusement réalisée), elle l'a détruite en me disant à *réutiliser*. Avec du recul, je suis moins choquée par ce geste : sa fille n'était pas présente à la table lors de la destruction et, même si l'on peut contester cette façon de juger le travail de son enfant, c'était peut-être pour cette mère, éviter le « gaspillage », d'un point de vue économique.

« Les trois mousquetaires » - **A** (garçon **6-7** ans), **N** (garçon **5** ans) , **K** (garçon **5-6** ans) – font partie des enfants un peu résistants au démarrage aux étapes dessin et peinture, mais un cap rapidement dépassé et beaucoup de joie les séances suivantes pour traverser l'ensemble du processus. **N**, le plus jeune, est le seul qui n'est pas venu à l'atelier argile. Il s'est arrêté à la phase peinture de son animal, trouvant le modelage trop complexe, m'a-t-il dit le dernier jour, lorsque je l'ai questionné là-dessus. Dommage que je ne m'en sois pas rendue compte plus tôt pour l'aider à dépasser ce blocage. Ses frères **A** et **K** ont réalisé des singes chaque jour. **A** a réalisé aussi une sculpture de mouflon à manchettes le dernier jour. Ils étaient accompagné par leur père ou par leur grande sœur (adolescente, **11-12** ans ?), qui restait assise casque sur les oreilles, complètement absente de ce qui se déroulait autour d'elle. Le père était lui très attentif et vigilant à leur moindre geste. Il les a guidé aussi dans les réalisations des peintures animalières. Il nous a raconté qu'il portait plusieurs tatouages de singes sur lui - *les trois singes de la sagesse* - et d'un quatrième pour *le bordel*. J'ai compris là l'amour pour les singes de la part de ses fils !

Sortie au Musée d'histoire naturelle

Comme dit précédemment, seule **L** (fille **6** ans) est venue pour cette sortie, alors que huit enfants s'étaient inscrits la veille. Ma fille **I** (**8** ans) m'accompagnait heureusement et les enfants ont passé un bon moment ensemble,

heureuses de se rencontrer, de partager leurs impressions dans le musée, puis de jouer dans l'aire de jeu du parc.

Cet atelier visite au musée a été vite écourté par un incendie. Les enfants n'ont pas eu le temps de dessiner dans le musée. Nous avons improvisé un atelier en plein air avec nos souvenirs personnels et les peluches de ma fille. **I** a dessiné des méduses. **L** a dessiné le gros crabe qu'elle avait vu dans le musée. **L** et **H** (stagiaires A&D) ont réalisé un cadavre exquis. J'ai dessiné une chimère, hybride de Châtaigne, le castor peluche de ma fille, avec queue de poisson, crête... Et je l'ai réalisé en argile l'après-midi à la Cité Consolat, assistée de **L**. Nous étions contentes de donner corps à cet étrange animal. Le presse-ail, utilisé astucieusement par **L**, a permis de créer une « fourrure spaghettis » très réussie à cet animal imaginaire.

Restitution et goûter

J'avais repéré les jours précédents de jolis « trous » dans un mur en parpaings, qui pourraient servir d'abris ou de cabanes aux sculptures animales. En face de ce mur se trouve une paroi métallique (dos de locaux). Ils forment à eux deux un petit « couloir » à ciel ouvert. Le sol est tapissé de fleurs vert pâle, tombées d'un arbre habitant là. C'est le lieu que j'ai choisi pour la restitution des travaux des enfants.

Sur le mur métallique, dessins et peintures ont été fixés avec des aimants et de la pâte à fixe en renfort à cause du mistral. Dans les trous du mur en parpaings, nous avons installé quelques sculptures. Celles de plus grandes tailles ont été installées sur un banc en bois d'A&D.

Une femme de la préfecture (attachée du préfet) est passée avec son enfant (3 ans ?) pendant l'installation. Elle a trouvé l'exposition très réussie et m'a dit avoir été surprise qu'un atelier de modelage à l'argile ait pu se dérouler ici, l'argile salissant les mains (No comment). Je lui ai répondu que l'argile naturelle était un matériau sain, qu'il suffisait de se laver les mains, comme pour la peinture, ou bien d'attendre qu'elle sèche pour ensuite tout simplement se frotter les mains afin de s'en débarrasser...

Les enfants étaient très heureux de voir leurs travaux valorisés dans cette restitution mais à part deux mamans, je n'ai vu aucun parent aller marcher dans le petit couloir à ciel ouvert. La maman qui parle le russe a fait des photos avec son téléphone.

S (fille **5-6** ans) a été motivée par l'accrochage et elle a réalisé deux peintures et deux animaux en argile pour pouvoir les ajouter à l'exposition.

Les enfants ont apprécié le goûter. Contrairement aux expériences précédentes, ils ne sont pas rués vers la table. Une petite fille (**5** ans) a par exemple préféré terminer sa peinture avant d'aller prendre une boisson. Je n'ai vu aucun parent boire ou manger.

The end

Nous sommes repartis avec quelques sculptures non récupérées par des enfants. J'ai donné mon mouflon à Y (garçon 5-6 ans) et j'ai laissé la chimère au pied d'un arbre.

Encore une fois, j'ai eu plaisir à travailler avec l'équipe de Arts et développement, de rencontrer et de travailler dans un nouveau quartier de Marseille. Encore une fois, j'ai été heureuse de participer aux actions de l'association dans les quartiers oubliés.

Ce projet abordant la question de l'animal en espace urbain, le statut de l'animal taxidermisé, mériterait d'être développé sur un temps d'ateliers plus long, avec un public de pré-adolescents ou d'adolescents. Cela permettrait d'aborder l'histoire des collections des musées d'histoire naturelle et de réfléchir ensemble aux questions écologiques, géopolitiques et biopolitiques, soulevées par ces collections.

Documentation visuelle des ateliers









ANIMA CONSOLAT

Nom du projet : *Anima Consolat*

Thème principal :

Animaux et espace urbain

Intentions, approche pédagogique :

Chacun.e choisit un animal rencontré par le biais d'une série de photographies - portraits d'animaux taxidermisés des réserves du Musées d'Histoire Naturelle de Marseille - qui participent de mon projet *Anima* (œuvre multimédia sur laquelle je travaille depuis quelques années). Après un travail préparatoire de dessin et de peinture, est réalisée une sculpture modelée en argile naturelle, représentant l'animal choisi.

Si il y a la possibilité d'une sortie au Musée d'Histoire Naturelle de Marseille, un groupe d'enfants pourra y rencontrer des animaux et en réaliser sur place des dessins, en préparation à la conception de sa sculpture dans la Cité Consolat.

Il s'agit ensuite de trouver une place à la « statuette » animalière, voire de lui construire un abri ou autre, au sein de la cité, le temps (au minimum) de pouvoir la photographier dans son nouveau territoire, son nouveau lieu de vie. Deux photographies numériques sont réalisées par les enfants pour chaque animal : la première contextuelle, en plan large, rendant visible le paysage de la cité autour d'elle ; la deuxième en plan rapproché (portrait en pieds de la statuette). Chacun.e est libre d'emporter chez soi sa sculpture après la séance de prises de vue mais il serait bienvenu de pouvoir conserver toutes les statuettes jusqu'à la restitution du 13 juillet.

Anima Consolat est donc un projet de création qui nous amène symboliquement à « redonner vie » à des animaux taxidermisés, à les « animer » d'un nouveau souffle, celui de notre imaginaire et de notre rêverie, à leur donner une nouvelle matérialité - l'argile, la terre –, à leur donner un nouveau territoire - la Cité Consolat –, à leur donner une nouvelle histoire et une nouvelle mémoire, par le biais de la photographie.

Objectifs pédagogiques pour les ateliers :

- Apprentissage du dessin au crayon d'après photographie (et d'après « nature » si visite au musée)
- Apprentissage de la peinture gouache d'après photographie (et d'après « nature » si visite au musée)
- Apprentissage du modelage de l'argile
- Concevoir une sculpture à partir de ses dessins et peintures
- Apprentissage de la photographie (choix du lieu de prise de vue, exposition, cadrage)
- Participer à la création collective d'une installation réunissant différents médiums
- Questionner la place de l'animal dans l'espace urbain
- Questionner l'animal taxidermisé comme objet d'une relation au vivant

Références :

Anima – du latin : âme, souffle, respiration, air. Origine du mot « animal ».

Chez Carl Gustav Jung, Anima est la représentation féminine au sein de l'imaginaire de l'homme.

Consolat est le nom d'un maire de Marseille mais j'aime à penser que l'origine de ce nom est liée au terme latin « Consolatio » qui signifie soulager, action de consoler.

Anima Consolat participe de mes recherches menées dans le projet *Anima*, une œuvre multimédia sur laquelle je travaille depuis quelques années et qui comprend notamment un diaporama de portraits photographiques d'animaux taxidermisés conservés dans les réserves de plusieurs collections publiques de la région PACA, dont le Musées d'Histoire Naturelle de Marseille.

Public visé (tranches d'âges) : 5 - 12 ans

Nombre de séances envisagées : 4 (5 si la sortie peut avoir lieu)

Modalités de réalisation :

- **Durée globale du projet :**

19 heures sur 5 jours :

- Rédaction projet + note d'observation : 4 heures
- 4 séances d'ateliers, Cité Consolat : 12 heures
- 1 séance d'atelier + visite, Musée d'histoire naturelle de Marseille (sous réserve) : 3 heures

- **Phases, dont nombre de séances (S) :**

- S1 (10/07/23) : rencontre, présentation du projet, choix d'un animal / enfant, ébauches préparatoires - dessin et peinture - de l'animal choisi
- S2 (11/07/23): réalisation de l'animal choisi en argile d'après les ébauches réalisées la veille, choix du lieu de prises de vues photographiques. Pour les nouveaux arrivant : programme S1
- S3 (12/07/23) : sous réserve que la sortie puisse avoir lieu, séance de dessin au Musée d'histoire naturelle de Marseille (idem S1 sauf peinture si trop compliqué à mettre en œuvre)
- S4 (12/07/23) : réalisation de l'animal choisi en argile d'après les ébauches réalisées au musée
- S5 (13/07/23) : séance photos des animaux en argile, restitution et goûter

- **Médiums envisagés :**

Dessin au crayon graphite, peinture gouache, modelage en argile (terre naturelle sans adjuvant), photographie numérique couleur

• **Moyens particuliers nécessaires :**

- 1 personne de l'équipe Arts & développement (A&D), disponible pour m'assister pendant les séances d'ateliers des 11, 12 et 13 juillet, étant donné les allers et venues nécessaires pour suivre les enfants dans les différentes étapes du projet (dessin, peinture, photos dans la cité)
- 30 tirages (imprimante, format A4, noir et blanc) de 30 de mes portraits photographiques d'animaux taxidermisés (1 tirage / animal)
- 1 tablette (réserve A&D)
- De quoi transférer les photos depuis l'appareil photo vers la tablette, à moins qu'il soit possible de prendre directement les photos avec la tablette
- 1 appareil photo numérique (réserve A&D)
- 1 ramette de papier A4 ou A3 (réserve A&D ?)
- 20 crayons graphite HB et autres si possibles (2B, 5B, 8B...) (réserve A&D ?)
- 6 tailles crayons (réserve A&D ?)
- 10 gommes (réserve A&D ?)
- Mise à disposition du matériel de peinture libre pour les ébauches à la gouache (A&D)
- 9 pains de 5kg d'argile rouge naturelle, avec si possible un pourcentage de terre chamottée mais sans adjuvant auto durcissant, comme [ici](#)
- Récipients pour l'eau servant au modelage des statuettes (réserve A&D ?)
- Chiffons (réserve A&D + Sarah)
- Éponges (5 grosses éponges à pouvoir découper ou des plus petites) (réserve A&D + Sarah)
- 1 bonne paire de Ciseaux (réserve A&D ou Sarah)
- Planchettes : pour dessin, peinture et faire supports pour sculpture (1 par participant) (réserve A&D)
- 3 vaporisateurs à eau (réserve A&D + Sarah)
- Outils d'empreintes et de modelage divers – cures dents, bouchons, gouges... (réserve A&D + Sarah)
- Spray anti moustiques (réserve A&D)
- 2 seaux (réserve A&D + Sarah) – trempage de l'argile si elle a séché
- 3 jerricans d'eau
- 2 rouleaux de film étirable alimentaire (emballage et protection du séchage de l'argile)
- Sacs plastique de récup. (emballage et protection du séchage de l'argile)
- 1 bobine de ficelle (réserve A&D)

Type de production(s) finale(s) :

Dessins, peintures, sculptures en argile crue, diaporama projeté sur tablette

Type de restitution envisagée :

Installation – dessins, peintures, sculptures en argile + diaporama sur tablette (diaporama au format vidéo ou diaporama des photos numériques)

Les statuettes d'argile sont rassemblées et installées dans un espace choisi collectivement ; les ébauches préparatoires (dessins et peintures), ainsi qu'un diaporama sur tablette des photographies réalisées, sont présentées avec elles.

Visite culturelle envisagée : Musée d'Histoire Naturelle de Marseille